

ROSE REY-DUZIL

# COMÉDIENNE DANS L'OR DU TEMPS



MARIE-JOSÉE HUDON  
MEMBRE DU CA DE LA SHGP

**R**OSE REY-DUZIL? Qui se rappelle cette comédienne québécoise d'adoption, française d'origine, née au Havre en 1885? Elle a habité tout près du parc La Fontaine, rue Fabre, pendant plus de 40 ans! Une vie consacrée au théâtre, mais aussi à sa famille, et qui serait presque oubliée aujourd'hui, s'il n'en avait été de la conservation de son patrimoine familial, partagé aux Archives nationales et à la SHGP par sa petite-fille Anik Ouellette.

ANIK demeure toujours dans le même immeuble et y élève avec son conjoint les deux arrière-petits-fils de Rose, qui ne connaîtront jamais leur arrière-grand-mère, si ce n'est que par cette documentation. Elle m'a donc reçu chez elle, dans un appartement magnifique et empreint d'histoire familiale, afin de me livrer son témoignage.

ROSE REY-DUZIL a rebondi alors dans l'univers culturel de la rue Fabre, mais à sa façon, 32 ans après son décès. Il était donc temps de souligner son apport pour le Plateau, mais aussi pour tout le Québec et sa colonie artistique. Coiffée d'une carrière de plus de 70 ans, elle s'est éteinte le 2 janvier 1981.

SA GÉNÉREUSE FAÇON de vivre touchait tout le monde, les gens plus simples de sa rue en passant par son univers de comédienne. Les Juliette Huot, Juliette Béliveau, Hélène Loiselle, René Caron, Mimi d'Estée, Roger Garceau, Roger Sylvain, Paul Thériault ne manquèrent pas de lui rendre un dernier hommage à l'église Immaculée-Conception en janvier 1981.

ÉMIGRÉE AU CANADA en 1911, Rose commence son apprentissage à Montréal en 1915 sur les planches du



ROSE REY-DUZIL ET ROBERT RIVARD ONT JOUÉ ENSEMBLE À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA ENTRE 1954 ET 1963.



ROSE REY-DUZIL (À DROITE SUR LA PHOTO) ET JULIETTE BÉLIVEAU ÉTAIENT DE TRÈS GRANDES AMIES

Nationoscope, rue Sainte-Catherine près Berri - un théâtre muet inauguré en 1900 par Georges Gauvreau, principal instigateur de l'institution théâtrale francophone et aussi pionnier du cinéma au Québec. « Quand je suis arrivée là, il n'y avait presque pas d'acteurs canadiens, c'était seulement des acteurs étrangers » de révéler Madame Rey-Duzil dans une entrevue accordée en 1976 au Journal des Vedettes.

ROSE chante l'opéra durant cette période des variétés lyriques. Petit à petit, elle finit par se tailler une carrière au théâtre National dans la colonie artistique, à côté de Juliette Béliveau (sa grande amie) et une flopée d'autres comédiens, tels qu'Olivier Guimond père.

ELLE JOUA de grands classiques tout autant que des pièces contemporaines : *Le Tartuffe* de Molière avec Fernand Ledoux et *Docteur Knock* avec Claude Dauphin, *La Dame aux camélias* et *Les Deux Orphelins*, *La Reine blanche* de même qu'au cinéma, *Quelques arpents de neige*, *Le Diable est parmi nous* et *L'Amour humain*, connu aussi pour son titre *Les Défroqués* et signé Denis Héroux.

DE NOMBREUX articles publiés dans *Télé-Radiomonde*, *Journal des vedettes*, *Échos Vedettes*, *Le Journal de Montréal*, *Gala des Artistes* et *Nouvelles illustrées* présentent Rose Rey-Duzil comme une femme comblée, heureuse, simple, chez elle, complice d'un mari tendre et attentionné nommé Cyrille, ancien pompier de la Ville de Montréal, d'un fils, Adrien, et d'Anik, entre autres petites-filles.